

PARIS, le 23 Mai 1940

Rapport de M. BEHAL, Raymond, Chef de gare à St-ROCH
sur les événements qui se sont déroulés en gare de St-ROCH
du samedi 18 au lundi 20 Mai 1940

Les journées des 15, 16 et 17 Mai avaient été très difficiles au point de vue "circulation" du fait du passage de nombreux trains de repliement belges et français (troupes, évacués civils, matériel, machines) qui s'ajoutaient aux trains de T.C.O., sanitaires, permissionnaires rappelés, ravitaillement français et anglais.

La moyenne des mouvements passés à la cabine 1 de St-ROCH pendant ces trois journées fut de 190 par 24 heures.

Le Samedi 18 à 15h.30, une escadrille d'une quinzaine de bombardiers allemands attaqua la gare.

A ce moment, le train de troupe W 4310 venant de l'Ouest pour CANTIN(?) se trouvait sur V.D. ROURN, arrêté au S.C. 23 de cabine 2, en attente de voie libre vers AMIENS; le train 6.900 M.V.K. se trouvait sur voie 2 des garages de droite. Notre machine de manoeuvres retirait des K vides de l'impasse voie 4, côté cabine 2.

Dans les garages de gauche se trouvaient, voies 15 et 19 les deux machines de manoeuvres affectées aux travaux de terrassements du raccordement de La Hotoie.

Le bombardement dura environ 25 minutes; il tomba dans les garages et sur voies principales, entre cabines 2 et 3, une trentaine de projectiles de différents types: bombes percutant au niveau du sol, bombes incendiaires, de destruction, à retardement, etc...

Cette attaque fit 25 tués environ et autant de blessés, surtout parmi les soldats anglais qui se trouvaient dans le 4310.

Les communications téléphoniques furent complètement interrompues, sauf du B.V. vers poste X, cabine 1 et AMIENS.

Les ambulances du nouvel hôpital arrivèrent 20 minutes environ après le bombardement. Les soldats anglais relevèrent leurs morts et blessés, aidés par les soldats français du dépôt R.M.S. installé à l'embranchement ZEIGLER.

Les victimes, y compris nos agents des trois Services, furent transportées au nouvel hôpital.

Je n'ai pu obtenir de renseignements précis sur le sort de nos agents malgré les démarches faites à l'hôpital (qui fut évacué le lendemain).

....